

tong tana

avril 2008

www.bmf.ch



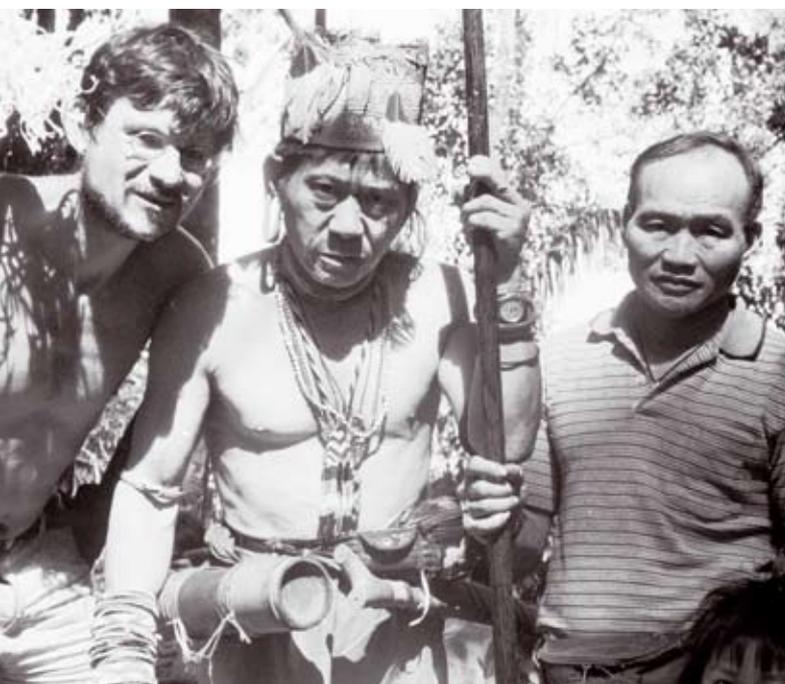
Les photos de Bruno Manser en ligne

L'«album de famille» des Penan documente cette culture menacée de la forêt pluviale

Il aura fallu deux années de travaux préparatoires: dès le 19 avril, les photographies de Bruno Manser seront accessibles au public sur Internet. Parmi plus de 10'000 clichés pris par l'activiste des forêts primaires lors de ses voyages, un choix d'environ 1000 photos peut être téléchargé sous forme digitale. Un simple clic, et vous voilà dans le monde des images du protecteur disparu des forêts tropicales.

Rétrospective: en 1984, Bruno partait pour Bornéo, où il a ensuite vécu durant six ans auprès des Penan. Après son retour en Suisse, en 1990, il est retourné presque chaque année chez ses amis, jusqu'à sa disparition en l'an 2000. Comme il ne pouvait plus voyager légalement au Sarawak après 1990, il transitait souvent par le Kalimantan indonésien, où il a photographié des ethnies voisines comme les Kenyah et les Basap. En 1995, il s'est également rendu en Afrique, au Zaïre (aujourd'hui République démocratique du Congo), où il a rencontré les «Baefe», «Pygmées» nomades, dont la particularité est de chasser au filet.

À côté des photos ramenées d'Afrique et d'Indonésie ou des photos d'actions de Bruno et de ses compagnons de lutte en Suisse et en Europe, ce sont photos du Sarawak qui font l'essentiel de la collection.





Au début, Bruno Manser voyageait sans appareil photo. Pour lui qui ne prenait jamais d'argent au bancomat et passait toujours au guichet, la technique le laissait de marbre. En voyage, ce qu'il voyait, il le dessinait. Dès qu'il commença à comprendre que ses amis, les Penan, étaient menacés dans leur mode de vie, et quelle importance les images pouvaient jouer pour la documentation de leur forme de vie, il dépassa son aversion pour la technique et débuta, vraisemblablement en 1987, à réaliser lui-même des clichés.

Documentation photographique de la vie dans la forêt vierge

Après une tentative de créer des situations et de faire poser les gens, Bruno se ravise et tourne simplement son objectif vers ce qu'il trouve important. Il commence à photographier la vie des Penan, leur vie sociale et leur environnement.

Bruno Manser documente de façon exhaustive la vie des Penan dans la forêt et leur relation à la nature. Beaucoup de photos sont consacrées à la vie de famille, montrent les relations des Penan avec leurs enfants ou les jeux des enfants entre eux. Les photos nous font partager la vie de ce peuple forestier, vivant dans des huttes aérées construites de bambou et de feuilles, flottant presque à un mètre et demi au-dessus du sol.

Bruno Manser montre beaucoup de scènes familiales, des couples, jeunes ou moins jeunes, parfois avec leurs enfants, parfois des clans entiers. Cependant, il ressort clairement que Bruno ne photographie pas d'un point de vue d'ethnologue; les séries de photos ont plutôt un caractère d'album de famille. Les Penan ne sont ni mis en scène, ni jaugés devant la caméra. Cela se voit aussi au fait que Bruno n'a pas tout photographié. Un exemple: bien qu'il ait décrit dans tous ses détails une naissance dans un de ces carnets, il n'a jamais photographié l'instant.

Beaucoup de photos sont également dédiées à la vie nomade. Même si les Penan ont un mode de vie sans exigences, le déplacement d'un camp n'est pas une mince affaire: les photos de Bruno montrent comment tout est porté dans des hottes de rotin et de bambou, sur le dos, des instruments de cuisson aux matras de bambou en passant par les animaux de compagnie.

Et comment faire lorsqu'un Penan présente une infirmité motrice? Une image de l'activiste tirée d'une série nous a impressionnés: elle montre Along Segga, le chef de Long Adang, transportant son fils sur le dos dans une chaise-porteur en rotin et en bambou.

Des moyens pour la lutte politique

Durant la première période de son séjour et jusqu'à son retour en Suisse, Bruno Manser photographie de manière plutôt non systématique. Il n'essaie presque jamais durant cette période de photographier étape après étape une procédure, comme celle de la production du sagou. Pour cela, il a ses carnets.

Bruno réalise que ces photos peuvent l'aider dans sa lutte contre la destruction de la forêt pluviale. Depuis 1994, il monte plusieurs fois dans un avion et documente systématiquement depuis les airs les traces de destruction de la forêt primaire. Dans son premier vol, il expose dix-huit films en tout. Dans le courant de ces voyages suivants, il va chaque fois documenter de nouveaux aspects de la vie des Penan, mais également la destruction de leur habitat.

Le projet d'archive photographique Bruno Manser

Durant plus de deux ans, l'historienne bâloise Isabelle Iser et l'historien et expert en archives photographiques Erwin Zbinden (picturebale.ch) ont conservé de façon appropriée et mis en valeur 320 films photographiques de Bruno Manser, et les ont préparés pour leur publication sur Internet. Les images ont été digitalisées par la division de micrographie du Bürgerspital de Bâle. Le projet fait partie des efforts du Bruno-Manser-Fonds pour documenter la culture de la forêt pluviale des Penan, dans l'Etat malais du Sarawak.

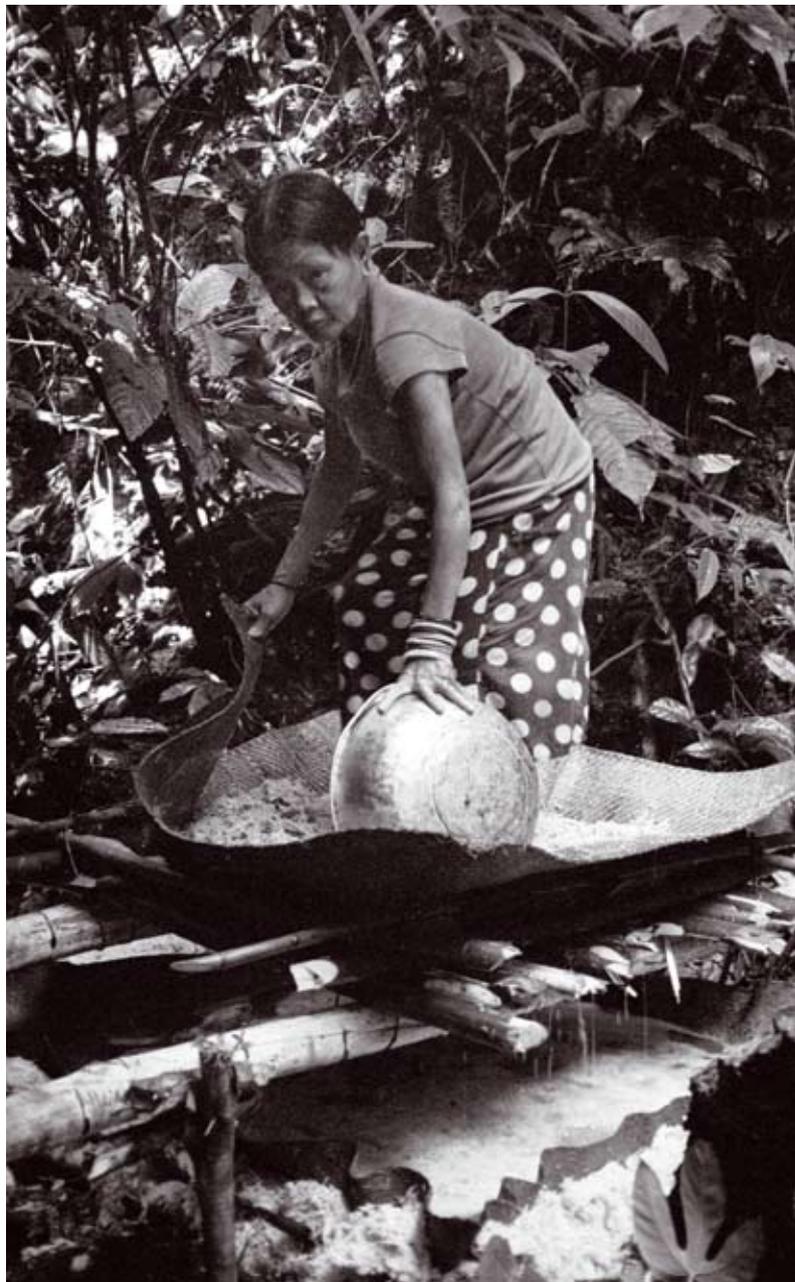
Le Bruno-Manser-Fonds remercie les personnes et les institutions suivantes pour leur soutien financier ou pratique dans le cadre du projet: Tello Abing, Esther Baur (archives de l'Etat de Bâle-ville), Julia Beckel, Claudia Berger, Fondation Sophie et Karl Binding, Evelyne Borel, Yvan Bourquard, Cuboro AG, Dany Endres, Mike Evans, Société académique libre (FAG), Barbara Frey-Näf (mission21), Barbara Hartmann, Isabelle Iser, Nina Laely, Lotteriefonds Basel-Stadt, Ian Mackenzie, Famille Manser, Karl Mayer Stiftung, Kaspar Müller, Peter Müller, Balang Nalang, picturebale.ch, Christian Spring, Mutang Urud, Nicole Wehrli, Erwin Zbinden.

Des vues aériennes, on distingue clairement la différence entre les forêts primaires intactes et les endroits où les compagnies forestières ont commencé de défricher. En 1998, Bruno photographiera du sol les endroits où les compagnies ont terminé leur œuvre de destruction. Le contraste de ces images avec celles que montrent les Penan dans la forêt est saisissant. La forêt intacte ici qui offre un espace de vie aux Penan, et là-bas laisse un paysage désolé de cratères érodés.

Durant ses voyages, Bruno Manser documente la fabrication de la farine de sagou. Nous observons comment les Penan récoltent le cœur du sagoutier, comment ils en extraient l'amidon, comment ils sèchent la poudre ainsi obtenue et comment ils l'apprêtent. Les photos nous informent également de la manière dont ils extraient le poison à flèches du latex de l'arbre ipo.

Un univers d'images qui ne nous lâche plus

Les photos de Bruno Manser sont un univers en soi. Ne les lisons pas sous l'aspect de l'exotisme, et tentons de nous imprégner de leur message; bientôt nous serons pris dans un monde qui ne nous lâchera plus. Plus nous nous en rapprochons, plus les amis de Bruno deviennent nos amis. Durant plus de douze ans, Bruno a vu grandir des enfants en adolescents, des adolescents en adultes. Il a rendu régulièrement visite à quelques familles. Et si nous nous prenons du temps pour cela, nous pouvons, à distance, participer à ses relations avec ces paisibles hommes des forêts.



Ces photos sont donc un morceau d'histoire des Penan. Elles montrent et conservent leur mode de vie en tant que nomades de la forêt, au moins en image, présentant parfois aussi le passage forcé de la vie de nomades des forêts au semi-nomadisme et au sédentarisme.

Lorsque nous nous confrontons aux photos qui nous racontent la vie proche de la nature des Penan, c'est un miroir qui nous est tendu. Aussi dure soit cette vie de notre perspective de gens vivant dans la civilisation, ces images nous montrent des personnes heureuses, comme nous en rencontrerons rarement dans un bouchon sur l'autoroute. Elles nous montrent des êtres humains qui maîtrisent encore la vie en harmonie avec la nature, mais qui y sont de plus empêchés par un monde avide d'énergie. Ce sont des images qui véritablement nous ouvrent les yeux.

Erwin Zbinden

Nouvelles brèves



Enquête sans résultat dans l'affaire Kelesau Naan

Tong Tana s'en était fait l'écho: en octobre de l'année passée, le chef Penan Kelesau Naan disparaissait dans la forêt vierge sans laisser de traces, pour être retrouvé, mort, deux mois plus tard. Sous la pression internationale, le gouvernement du Sarawak a requis une enquête menée directement du bureau du Premier Ministre. Après exhumation des ossements de Kelesau, la police arrive aux mêmes conclusions qu'elle avait déjà tirées avant l'enquête: Kelesau est décédé de mort naturelle. Un rapport du New Straits Times cite le médecin-légiste qui a réalisé l'examen médico-légal, lequel constate qu'il est difficile de déterminer la cause de la mort car certains os n'étaient pas bien conservés. L'organisation des droits de l'homme malaise Suaram s'est exprimée de façon critique au sujet du résultat de l'examen.

Nouvelle interlocutrice pour les communes amies des forêts anciennes

Depuis plus de trois ans, dans le cadre de l'action foretsanciennes.ch, Greenpeace et le Bruno-Manser-Fonds proposent aux administrations publiques des communes, des cantons et de la Confédération, des instruments d'aide à la mise en œuvre pour des achats durables de bois et de papier. Compte tenu d'une réorganisation du projet, les deux organisations ont convenu de restructurer leurs activités amies des forêts anciennes.

Au début de l'année 2008, nous avons eu le plaisir de remettre le suivi des communes amies des forêts anciennes l'Association

suisse pour la promotion du papier plus écologique et de l'écologie au bureau (FUPS). Celle-ci travaille depuis 25 ans dans le domaine de la production écologique de papier et de la protection des forêts, et possède ainsi des compétences reconnues dans ce domaine. La nouvelle interlocutrice est Barbara Würmli, directrice de FUPS (tél. 071 911 16 30; info@fups.ch). Internet: www.papier.info.

Franz Hohler soutient le Bruno-Manser-Fonds

L'écrivain suisse et chansonnier Franz Hohler (photo) appelle au soutien du Bruno-Manser-Fonds. Franz Hohler s'est montré disposé à venir au vernissage des archives photographiques en ligne de Bruno Manser à Bâle, le 19 avril 2008. Franz Hohler était lié d'amitié avec Bruno Manser et avait également participé à certaines de ses manifestations politiques dans les années 1990. Aujourd'hui, il appelle à soutenir le Bruno-Manser-Fonds: «Alors que nous en étions encore à réfléchir à la fin du monde, Bruno Manser, des années durant, a essayé d'enrayer la fin d'un peuple et de sa forêt primaire au Sarawak. Son travail se poursuit, s.v.p. soutenez-le!

Vernissage des archives photographiques en ligne de Bruno Manser.

Avec la présence de Franz Hohler Samedi 19 avril 2008, 17 heures Naturhistorisches Museum Basel Augustinergasse 2 (aula)



Depuis le milieu des années 1980, les Penan du Baram moyen ont organisé des actions de protestation pour rendre attentifs aux problèmes rencontrés avec les groupes forestiers Samling et Interhill. La situation est encore d'actualité avec un barrage près de Long Belok (photo). Les deux entreprises déboisent pour la seconde fois dans les forêts du Baram moyen.

Impressum

Dans la langue des Penan de la forêt pluviale du Sarawak (Malaysia), «Tong Tana» signifie «dans la forêt».

**Éditeur: Bruno-Manser-Fonds
Association pour les peuples de la forêt pluviale
Heuberg 25, CH-4051 Bâle
Téléphone +41 61 261 94 74
Courriel: info@bmf.ch
Internet: www.bmf.ch
Rédaction: Lukas Straumann
Avec la participation de: Peter Müller,
Erwin Zbinden
Images: BMF, Alberto Venzago, Christian Altorfer
Layout: moxi ltd., Biel
Impression: Gremper AG, Basel
Imprimé sur du papier 100% recyclé
(Lenza Top Recycling).**

**Envoi de dons: Postfinance, compte 40-5899-8
ou Banque Coop, CH-4002 Bâle
compte 421329.29.00.00-5
IBAN: CH8808440421329290000
SWIFT: COOPCHBB**